



HAL
open science

La saga Harry Potter entre conservatisme bon teint et féminisme narratif.

Coralie Leboeuf

► **To cite this version:**

Coralie Leboeuf. La saga Harry Potter entre conservatisme bon teint et féminisme narratif.. Les Cahiers des Jeunes Chercheurs, 2020. hal-02973329

HAL Id: hal-02973329

<https://hal.science/hal-02973329>

Submitted on 4 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La saga Harry Potter entre conservatisme bon teint et féminisme narratif.

Coralie Leboeuf

Doctorante en Sciences de l'Information et de la Communication

LIRCES - Université de Nice-Sophia Antipolis.

Résumé : Cet article met en exergue les schémas narratifs, les rôles et les attitudes associés aux personnages féminins et masculins au sein de la saga à succès Harry Potter. L'objectif sera de déterminer comment, et dans quelle mesure, ces ouvrages ainsi que leurs adaptations cinématographiques proposent une manière de s'émanciper du dispositif de Genre, ou bien au contraire d'y souscrire, ou encore d'établir un modèle alternatif.

Dans les années 90, le monde entier fut conquis par les aventures du jeune sorcier, *Harry Potter*, cette œuvre traduite dans plus de 80 langues dont le premier tome a réalisé plusieurs millions de dollars de chiffre d'affaire¹. Toutefois, le succès de ce récit *Heroic-Fantasy*² est-il pour autant synonyme du renouvellement des représentations de Genre au sein de la littérature jeunesse ? Selon l'anthropologue Françoise Héritier, les normes genrées s'établissent par le biais d'une série de manipulations symboliques et concrètes venant fonder la répartition sexuelle des tâches et des rôles³. Ces constructions culturelles transmises de manière itérative par différentes instances telles que les régimes médiatiques, structurent les imaginaires communs en cristallisant des identités binaires et hiérarchisantes. Il est donc important d'analyser quels sont les valeurs véhiculées par des productions culturelles telles que celles relevant de l'univers Harry Potter autour duquel l'engouement persiste plus de 13 ans après la parution du dernier tome de la saga.

En premier lieu, il est intéressant de mettre en exergue le fait que la saga parvienne à briser le mythe du héros invincible⁴ en favorisant *a contrario* la cohésion de groupe et l'entraide face à l'adversité. Pour cela, elle rompt avec la tradition des *school stories*, ces histoires particulièrement populaires dans la première moitié du XX^{ème} siècle qui mettent en scène des groupes de garçons ou de filles de manière séparés. A l'âge où les enfants ont tendance à favoriser l'homosociabilité, le récit instaure ainsi un équilibre de Genre grâce à l'intégration d'un personnage féminin au sein d'une amitié entre deux garçons⁵. Ce trio tend ainsi à rassembler les univers masculins et féminins, particulièrement distingués durant l'enfance, tout en valorisant un personnage féminin. C'est notamment grâce à son érudition et sa capacité à résoudre des mystères que ses homologues masculins la sollicitent tout au long du récit⁶. Hermione Granger l'héroïne principale et meilleure amie du héros est même qualifiée de modèle féministe par le professeur américain Christopher Bell,

¹ *Mythes et origines d'un chef d'oeuvre : Harry Potter, Le Point Pop*, hors-série n°2, Paris, nov.-déc. 2017.

² *Heroic-Fantasy* : Genre littéraire appartenant aux littératures de l'imaginaire dans lequel interviennent des éléments surnaturels et irrationnels qui présupposent la suspension consentie et momentanée de l'incrédulité du lecteur.

³ HERITIER, Françoise, *Masculin / Féminin I, La pensée de la différence*, Odile Jacob, Paris, 1996.

⁴ BELL, Christopher E., *Hermione Granger saves the world : Essays on the feminist heroine of Hogwarts*, Jefferson NC, McFarland & Co., 2012.

⁵ HEILMAN, Elizabeth E., *Critical Perspectives on Harry Potter*, chap. 8 : « From Sexist to (sort-of) feminist, Routledge », 2008.

⁶ BELL, Christopher E., op.cit.

car ce personnage prouve que les filles intelligentes ont également la possibilité de sauver le monde ou de s'intégrer dans le milieu scolaire tout en imposant leur personnalité⁷. Qui plus est, celle-ci fait preuve d'une conscience sociale moderne dans sa lutte contre l'oppression raciale envers les elfes de maison⁸, venant symboliser son rejet des inégalités et de toute forme d'intolérance⁹. Par ailleurs, Hermione connaît une certaine évolution à travers les différents ouvrages et cela transparait notamment à travers le vocabulaire utilisé par l'auteur pour la décrire. En effet, ce dernier devient plus fort et plus précis à mesure que ce personnage affirme sa puissance et se concentre sur les problèmes mondiaux¹⁰. Grâce à ces différentes qualités, les recherches consacrées aux stéréotypes dans la littérature jeunesse menées par la professeure Caroline Scandale démontre qu'Hermione constitue le personnage préféré des enfants, après le héros principal¹¹. Cependant d'autres protagonistes possèdent également des fonctions narratives ou une personnalité venant s'affranchir des normes sociales associées aux femmes. Certaines d'entre-elles occupent des postes de pouvoir telle que la professeure de métamorphose dirigeant également la maison Gryffondor Minerva McGonagall, ou encore Pomona Chourave professeur de botanique et directrice de la maison Poufsouffle¹². Tandis que d'autres se démarquent par leur indépendance ou leur extravagance comme l'élève Luna Lovegood, ou bien en se montrant cruelles et sadiques, à l'image de la sorcière Bellatrix Lestrange ou de la professeure Dolores Ombrage¹³. Concernant les personnages masculins, c'est plus particulièrement la figure traditionnelle du héros qui est renouvelée, puisque Harry Potter parvient à se détacher de l'archétype du héros solitaire et impitoyable possédant une force surhumaine. Semblable à une version masculine de Cendrillon¹⁴, Harry subit des conditions

⁷ Idem, *ibid.*

⁸ Dans le monde des sorciers, un elfe de maison, parfois simplement appelé elfe, est une créature magique faisant office de serviteur.

⁹ MIKULAN, Krunoslav, « Harry Potter through the Focus of Feminist Literary Theory : Examples of (Un)Founded Criticism », *Uluslararası Sosyal Ara tirmalar Dergisi The Journal of International Social Research*, Vol. 2 / 9, Automne 2009.

¹⁰ Idem, *ibid.*

¹¹ SCANDALE, Caroline, *L'image des filles et des garçons dans Harry Potter*, Institut Universitaire de Formation des Maîtres de l'Académie de Lyon, 2006.

¹² BELL, Christopher E., *op. cit.*

¹³ PETIT, Manon, « Les femmes dans Harry Potter : le génie de J.K. Rowling », *Manifesto XXI*, 10 nov. 2014.

¹⁴ VIROLE, Benoît, *L'Enchantement « Harry Potter » : la psychologie de l'enfant nouveau*, Paris, Hachette Littérature, 2001.

de vie similaires à ce célèbre personnage de conte ; maltraité par sa famille adoptive et rabaissé au profit d'un autre enfant, tandis qu'il recevra de l'aide de la part de son parrain Sirius Black remplaçant le rôle de la bonne fée¹⁵. Son aspect physique est loin de coller à l'idéal de masculinité normative s'agissant d'un garçon très mince¹⁶. Fragilisé par la mort de ses parents¹⁷, le jeune homme se montre particulièrement vulnérable et émotif¹⁸ tandis que sa timidité le freine dans ses relations amoureuses. De surcroît, le récit favorise l'action collective non violente, à travers un héros accordant une grande importance à l'amitié qu'il entretient avec Ron et Hermione : les deux protagonistes l'accompagnant dans chacune des épreuves auxquelles il devra faire face¹⁹. D'autre part, la saga semble implicitement prôner l'égalité des sexes à travers l'intégration de personnages avatars, ces binômes femmes-hommes semblables par leurs statuts et leurs personnalités²⁰. En effet, Hermione Granger parvient à confirmer son rôle d'héroïne au même titre que celui de Harry Potter grâce à sa capacité à résoudre des énigmes. De la même façon, le directeur de l'école de sorcellerie Poudlard, Albus Dumbledore, est secondé par une autre figure d'autorité, la professeure et directrice adjointe Minerva McGonagall, adoptant tout deux des attitudes protectrices envers le héros. Cet effet miroir se produit également du côté des personnages les plus sombres, puisque Voldemort, le célèbre sorcier souhaitant remodeler le monde magique selon ses idéaux, et sa fidèle partisane Bellatrix Lestrange sont tous deux des protagonistes cruels, en quête de pouvoir, et menaçant constamment la vie du héros et de son entourage. L'égalité des sexes est également une valeur introduite au sein du milieu sportif ; si dans le monde réel les femmes peuvent souvent seulement y accéder qu'en tant que supportrices, le Quidditch pratiqué par les sorciers comporte des équipes mixtes²¹. Cependant, si plusieurs aspects du récit semblent être en faveur d'une certaine évolution des mœurs, à travers l'affranchissement de certains comportements ou schémas narratifs

¹⁵ GALLARDO-C, Ximena et SMITH, Jason, « Cinderfella : J.K. Rowling's Wily Web of Gender », *Reading Harry Potter*, ed. Giselle Lisa Anatol, Westport : Prager, 2003.

¹⁶ HEILMAN, Elizabeth E., *Critical Perspectives on Harry Potter*, chap. 8 : « From Sexist to (sort-of) feminist », Routledge, 2008.

¹⁷ BELL, Christopher E., *Hermione Granger saves the world : Essays on the feminist heroine of Hogwarts*, Jefferson NC, McFarland & Co., 2012.

¹⁸ BELL, Christopher E., op. cit.

¹⁹ Idem, ibid.

²⁰ SCANDALE, Caroline, op. cit.

²¹ BELL, Christopher E., op. cit.

associés de manière stéréotypique aux filles et aux garçons, la saga ne tente pas explicitement de promouvoir l'égalité des sexes à travers une société idéaliste²². Pour preuve, les hommes sont davantage représentés dans la saga comptant au total 183 personnages masculins contre 90 personnages féminins, quant au trio principal rappelons qu'il est composé de deux hommes pour une seule femme²³. Selon le même schéma, si les milieux sportifs incluent les femmes, leurs réussites sont moins nombreuses ou passées sous silence²⁴. Selon la professeure américaine Helizabeth Heilman, la minoration des femmes au sein du milieu sportif est particulièrement perceptible à travers le personnage de Cho Chang²⁵ ; cette étudiante pratiquant le Quidditch dans le but de se rapprocher du héros, tandis que son activité n'est pas mentionnée dans l'adaptation cinématographique des ouvrages. Qui plus est, les valeurs conservatrices transparaissent également à travers l'hétérosexualité de l'intégralité des personnages dont la vie privée est approfondie dans la saga, tandis que toute sexualité alternative est passée sous silence²⁶. Concernant les représentations de Genre utilisées pour les personnages féminins, si l'héroïne principale, Hermione Granger, possède de grandes qualités intellectuelles, elle n'établit pas réellement sa propre identité, et se place davantage comme adjuvante de la réussite du héros²⁷. Ainsi, malgré son savoir encyclopédique et son indépendance, elle semble incapable de vivre des aventures par elle-même, et ce sont ses amis Harry et Ron qui l'entraînent dans l'action. D'autre part, le langage utilisé par Rowling pour la caractériser renforce le mythe de l'émotivité féminine, puisqu'elle est la seule protagoniste du trio à manifester de nombreux signes d'anxiété, tandis que les deux protagonistes masculins sont dépeints comme des individus plus calmes et raisonnés²⁸. Qui plus est, même si ce personnage possède une personnalité riche et complexe, c'est seulement lorsqu'elle met en avant

²² MIKULAN, Krunoslav, op. cit.

²³ HEILMAN, Elizabeth E., op. cit.

²⁴ Idem, ibid.

²⁵ Idem, ibid.

²⁶ O'BRIEN, Gráinne, « Why Queers Never Prosper in the Wizarding World: Phallogocentrism, Heteronormativity and Wandlore in the Harry Potter Series », *Magic is Might 2012 Proceedings of the International Conference*, 2013.

²⁷ SCANDALE, Caroline, op. cit.

²⁸ CORDOVA, Melanie J., « Because I'm a Girl, I Suppose! » : Gender Lines and Narrative Perspective in Harry Potter, *Mythlore: A Journal of J.R.R. Tolkien, C.S. Lewis, Charles Williams, and Mythopoeic Literature*, Vol. 33, No. 2, 2015.

son physique au sein du quatrième tome²⁹ qu'elle parvient à recevoir des nombreux compliments et à obtenir l'admiration de son entourage. En effet, elle est reconnue pour la première fois comme une femme, lorsqu'elle adopte une apparence sexualisée pour se rendre au bal de l'école³⁰. Cela renvoie implicitement l'idée selon laquelle le physique d'une femme est ce qui lui confère de la valeur, mais également, que la beauté naturelle n'est pas appréciable³¹. De manière similaire, certaines descriptions de l'auteur laissent sous-entendre que les femmes intelligentes et cultivées ne sont pas séduisantes, puisqu'il faudra qu'Hermione se transforme physiquement pour obtenir la bienveillance de son entourage. C'est aussi le cas de la professeure McGonagall qui est décrite comme une femme intelligente mais peu attirante³². Les personnages féminins sont associées à des schémas narratifs particulièrement restrictifs venant simplifier leur action au sein de l'intrigue, tel que lorsqu'elles adoptent des attitudes de maternage envers leur entourage, et plus particulièrement envers Harry tel que c'est le cas d'Hermione mais aussi d'autres de ces camarades de classe, tel que Luna Lovegood ou de Ginny Weasley, sa compagne dans les derniers tomes³³. De ce fait, bien que l'amour maternel soit présenté comme une force protectrice capable de sauver la vie du héros contre le très puissant sorcier Voldemort³⁴, cette thématique correspond aux stéréotypes sexistes classiques, renvoyant les protagonistes aux fonctions traditionnelles attendues d'elles. Hormis ces aspects concernant les personnages féminins, l'analyse des représentations de Genre a également pour objectif de déconstruire les archétypes masculins dominants au sein des sociétés³⁵. Effectivement, selon Raewyn Connell³⁶, certaines formes de masculinité sont jugées plus valorisantes, ainsi, l'hégémonie masculine tant recherchée désigne une position culturelle de *leadership* autoritaire qui oppresse les femmes mais aussi les hommes ne correspondant pas à

²⁹ ROWLING, J. K., *Harry Potter et la Coupe de Feu*, Tome 4, Chap. 23 « Le bal de Noël », Paris, Gallimard Jeunesse, 2002.

³⁰ BELL, Christopher E., op. cit.

³¹ HEILMAN, Elizabeth E., op. cit.

³² Idem, ibid.

³³ RUTHANN, Mayes-Elma, *Females and Harry Potter, Not all that empowering*, Rowman and Littlefield, Maryland 2006

³⁴ PETIT, Manon, « Les femmes dans Harry Potter : le génie de J.K. Rowling », *Manifesto XXI*, 10 nov. 2014.

³⁵ HEILMAN, Elizabeth E., op. cit.

³⁶ Sociologue et professeure australienne connue pour ses travaux sur les rapports de classe, et de Genre.

certaines normes³⁷. La saga respecte ainsi ces codes culturels implicites ; en intégrant le monde magique, Harry Potter devient un héros légitime possédant alors un statut social supérieur, héritant de la fortune de ses parents, devenant célèbre, et se montrant particulièrement performant dans le domaine sportif³⁸. La saga perpétue donc les normes sociales selon lesquelles les garçons faibles ou en surpoids sont marginalisés, Neville Londubat est mis à l'écart par ses camarades ne faisant pas réellement partie de l'intrigue dans la version cinématographique des ouvrages³⁹. *In fine*, d'après la professeure Américaine Elizabeth Heilman, il semblerait que le succès de cette saga soit lié à sa ressemblance avec le fonctionnement des rapports de Genre et de pouvoir au sein des sociétés contemporaines occidentales⁴⁰.

En somme, il est nécessaire d'encourager les systèmes éducatifs à remettre en question les ouvrages pour enfants tels que cette production culturelle dans laquelle certains schémas narratifs et comportements perpétuent et renforcent les dominations sociales vécues par tous les lecteurs. Les recherches menées par la professeure Caroline Scandale auprès de collégiens fans de la saga démontrent que selon 71% des filles et 65% des garçons, les personnages féminins sont perçus comme moins forts et moins courageux que les garçons⁴¹. Si cette heptalogie ne parvient pas à s'émanciper du dispositif de Genre en créant une société idéalisée, elle propose toutefois sous certains aspects un modèle alternatif. En effet, les protagonistes n'adoptent pas nécessairement des attitudes binaires associées à leur sexe mais possèdent des personnalités distinctes montrant aux lecteurs que chacun peut être qui il souhaite et avoir de la valeur⁴². Ainsi, au sein des personnages principaux, le héros est un garçon sensible, son meilleur ami Ron Weasley se montre peu téméraire face au danger, tandis qu'une autre élève de l'école, Luna Lovegood, brille par son extravagance. Cependant c'est Hermione Granger qui parvient de façon plus explicite à déroger aux valeurs restrictives associées aux femmes au sein de la littérature jeunesse, en démontrant que les jeunes

³⁷ CONNELL, Raewyn, *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, Paris, Éditions Amsterdam, 2014.

³⁸ O'BRIEN, Gráinne, art. cit.

³⁹ HEILMAN, Elizabeth E., op. cit.

⁴⁰ HEILMAN, Elizabeth E., op. cit.

⁴¹ SCANDALE, Caroline, op. cit.

⁴² ZETTEL, Sarah, « Hermione Granger and the charge of Sexism », *Mapping the world of the sorcerer's stone apprentice : An unauthorized exploration of the Harry Potter series*, Dallas, Benbella Books, 2005.

filles peuvent, à l'égal des garçons, être puissantes, s'affirmer et réussir tout ce qu'elles entreprennent⁴³.

⁴³ BELL, Christopher E., *Hermione Granger saves the world : Essays on the feminist heroine of Hogwarts*, Jefferson NC, McFarland & Co., 2012.

Bibliographie

- BELL, Christopher E., *Hermione Granger saves the world : Essays on the feminist heroine of Hogwarts*, Jefferson NC, McFarland & Co., 2012.
- CONNELL, Raewyn, *Masculinités. Enjeux sociaux de l'hégémonie*, Paris, Éditions Amsterdam, 2014.
- DRESANG, Eliza T., « Hermione Granger and the Heritage of Gender », *The ivory tower and Harry Potter : perspective on a literary phenomenon*, Columbia, London : University of Missouri Press, 2002.
- HEILMAN, Elizabeth E., *Critical Perspectives on Harry Potter*, Chap. 8 : « From Sexist to (sort-of) feminist, Routledge, 2008.
- HERITIER, Françoise, *Masculin/ Féminin I, La pensée de la différence*, Odile Jacob, Paris, 1996.
- CORDOVA , Melanie J., « Because I'm a Girl, I Suppose! » : Gender Lines and Narrative Perspective in Harry Potter, *Mythlore: A Journal of J.R.R. Tolkien, C.S. Lewis, Charles Williams, and Mythopoeic Literature*, Vol. 33, N°2, 2015.
- MACÉ, Eric, *L'Après-patriarcat*, Paris, Seuil, 2015.
- MIKULAN, Krunoslav, « Harry Potter through the Focus of Feminist Literary Theory : Examples of (Un)Founded Criticism », *Uluslararası Sosyal Ara tirmalar Dergisi The Journal of International Social Research*, Vol. 2 / 9, Automne 2009.
- « Mythes et origines d'un chef d'oeuvre : Harry Potter », *Le Point Pop*, hors-série n°2, Paris, nov.-déc. 2017.

- O'BRIEN, Gráinne, « Why Queers Never Prosper in the Wizarding World: Phallogentrism, Heteronormativity and Wandlore in the Harry Potter Series », *Magic is Might 2012 Proceedings of the International Conference*, 2013.

- PETIT, Manon, « Les femmes dans Harry Potter : le génie de J.K. Rowling », *Manifesto XXI*, 10 nov. 2014.

- RUTHANN, Mayes-Elma, *Females and Harry Potter; Not all that empowering*, Rowman and Littlefield, Maryland, 2006.

- SCANDALE, Caroline, *L'image des filles et des garçons dans Harry Potter*, Institut Universitaire de Formation des Maîtres de l'Académie de Lyon, 2006.

- VIROLE, Benoît, *L'enchantement « Harry Potter » : la psychologie de l'enfant nouveau*, Paris, Hachette Littérature, 2001.

- GALLARDO-C, Ximena, SMITH, Jason, « Cinderella : J.K. Rowling's Wily Web of Gender », *Reading Harry Potter*, ed. Giselle Lisa Anatol, Westport : Prager, 2003.

- ZETTEL, Sarah, « Hermione Granger and the charge of Sexism », *Mapping the world of the sorcerer's stone apprentice : An unauthorized exploration of the Harry Potter series*, Dallas, Benbella Books, 2005.